



SORTIR DU SANS-ABRISME

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Tenir le cap.
Ouvrir des portes.
Construire l'avenir.

En 2025, dans un secteur social fragilisé par les incertitudes politiques et budgétaires, L'Ilôt a continué à accueillir, accompagner, reloger et préparer des solutions durables pour les personnes sans abri, sans chez-soi ou mal logées.



L'Ilot, un lieu d'accueil et d'accompagnement pour reconstruire l'avenir.

RÉDACTION :

L'Ilot asbl - Ariane Dierickx, Aude Garely,
Jérémy Mercier et Benjamin Peltier
(avec l'appui de l'intelligence artificielle)

MISE EN PAGE :

Noémie Broder - ©Red Orb Créations

PHOTO :

Layla Aerts, Julie de Bellaing,
Quentin Decubber, Justine Dofal
et Aurélie Vandewalle

IMPRESSION :

The Mailing Factory



L'Ilot adhère au Code éthique
de Récolte de fonds éthique asbl.

Retrouvez nos comptes dans leur
intégralité sur : www.ilot.be/rapportactivite

Légende de la photo de couverture :
une mère et son enfant habitant au sein de la
maison d'accueil pour femmes et familles de
L'Ilot à Bruxelles – © Justine Dofal

Avec le soutien financier de :



AVEC LE SOUTIEN DE FONDS
HÉBERGÉS PAR LA FONDATION
ROI BAUDOIN

SOMMAIRE

P.04

Éditorial :
tenir le cap quand tout vacille

P.06

Grand entretien : Christine Mahy
« Le logement doit être entouré de droits »

P.08

Continuer à ouvrir la porte

P.10

Du premier accueil au logement durable

P.12

Ce que 2025 nous oblige à transformer

P.14

Grand entretien : famille Hinfray
« Transmettre une part de ce que l'on a reçu »

P.16

L'Ilot en chiffres

P.17

Comptes et résultats

P.18

Legs : votre maison peut devenir
le début d'une autre histoire



TENIR LE CAP QUAND TOUT VACILLE

Chères amies et chers amis de L'Ilot,

L'année 2025 aura placé L'Ilot face à une double réalité. En interne, nous avons adopté notre plan stratégique pour les cinq années à venir, avec un cap clair : continuer à **répondre aux besoins immédiats des personnes sans chez-soi**, tout en concentrant davantage nos forces sur ce qui permet d'en **sortir durablement**. À l'extérieur de l'association, l'incertitude a dominé : sur les financements, sur les orientations politiques, sur la continuité de certains projets et, plus largement, sur la capacité du secteur social à remplir ses missions dans de bonnes conditions.

À Bruxelles, l'absence prolongée d'un gouvernement de plein exercice a fait peser une pression considérable sur les associations. Plusieurs de nos dispositifs dépendent de subsides facultatifs : ces financements sont essentiels, mais par nature plus fragiles. Leur non-indexation, dans un contexte d'augmentation des coûts, équivaut à une diminution réelle de nos moyens.

En Wallonie, 2025 a été une année de transition politique et administrative. Certaines initiatives du gouvernement précédent n'ont pas été reconduites, dont le programme « Territoire zéro sans-abri » auquel L'Ilot participait activement. Ces ruptures ont eu un impact direct sur notre équilibre financier.

Dans un tel contexte, la tentation aurait pu être de suspendre nos ambitions, de réduire notre horizon, de reporter les transformations nécessaires. Nous avons fait le choix inverse.

“ Parce que la crise ne rend pas notre stratégie moins pertinente, au contraire : elle la rend plus urgente.

Depuis plusieurs années, L'Ilot affirme que l'urgence sociale ne peut pas être la seule finalité. Accueillir, nourrir, permettre de se laver, de dormir, de se poser, reste indispensable... Pour certaines personnes, c'est même la première condition pour qu'un lien se reconstruise. Mais nous savons aussi que l'accueil ne suffit pas. **Pour sortir durablement du sans-abrisme**, il faut rétablir les droits, retrouver une adresse, accéder à un logement digne et abordable, s'y installer, puis pouvoir s'y maintenir avec un accompagnement adapté.

C'est pourquoi notre plan stratégique repose sur trois orientations complémentaires. La première : accélérer nos efforts pour développer, capter et créer davantage de solutions de logement pérennes. La deuxième : revisiter nos pratiques sociales, pour mieux prendre en compte les trajectoires réelles et spécifiques des personnes, leur rythme, leur parole, leurs droits et leur pouvoir d'agir. La troisième : prendre soin des équipes, car il n'y a pas d'accompagnement de qualité sans travailleuses et travailleurs soutenus, outillés et reconnus.

En 2025, ces orientations ont commencé à prendre forme. Nous avons continué à porter l'axe logement à travers la cellule Captation et Création de Logements (CCL), le Service d'Installation en Logement (SIL), les Services d'Accompagnement À Domicile (S.Ac.A.Do.) à Bruxelles comme à Charleroi et nos réflexions immobilières sur le

long terme. Nous avons également créé un poste de responsable de l'action sociale pour soutenir les équipes dans l'analyse et l'évolution de leurs pratiques et avons engagé un travail de fond autour des trajectoires des femmes (et de leurs enfants) en situation de précarité, à partir notamment de l'expérience du centre de jour pour femmes sans chez-soi Circé de L'Ilot et des constats posés par nos équipes.

Ces évolutions demandent du temps, de la stabilité et des moyens. Or c'est précisément ce qui manque trop souvent au secteur social. C'est ici que **le soutien de nos donateurs et donatrices**, des fondations partenaires, des entreprises engagées à nos côtés prend tout son sens. Ce soutien ne remplace pas la responsabilité des pouvoirs publics. Il nous donne la capacité de tenir dans les périodes de transition, d'innover, d'expérimenter, de préserver la qualité de notre travail et de préparer des réponses durables.

En 2025, les résultats de notre collecte de fonds ont permis de compenser une partie des attermolements publics et nous ont donné une visibilité indispensable. **Cette confiance nous oblige**. Elle nous permet aussi de rester ce que L'Ilot doit être : une organisation de terrain, professionnelle, engagée, ambitieuse pour rester attentive aux personnes les plus vulnérabilisées, mais capable de penser plus loin que l'urgence.

« Prendre soin des travailleurs et travailleuses », ce n'est pas un slogan : nous avons mené, dans l'ensemble de nos services, une enquête sur les risques psychosociaux liés à nos missions d'accueil, d'accompagnement, de soutien et de relogement de personnes fragilisées. Ses résultats alimenteront notre politique de bien-être et de prévention, au cœur de cet axe stratégique. **Car la qualité de l'accompagnement que nous offrons aux personnes dépend aussi des conditions dans lesquelles nos équipes peuvent exercer leur métier.**

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont permis à L'Ilot de tenir le cap cette année : nos équipes, nos volontaires, nos partenaires, nos donateurs et donatrices, nos mécènes, nos financeurs publics et privés. Ensemble, nous construisons plus qu'un ensemble de services. Nous construisons des passages vers un chez-soi, vers des droits retrouvés, vers une place digne dans la société. Avec vous tous et toutes, nous construisons la solidarité.

Ariane Dierickx

Directrice générale de L'Ilot



CHRISTINE MAHY

LE LOGEMENT DOIT ÊTRE ENTOURÉ DE DROITS.

Militante associative, secrétaire générale du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, Christine Mahy observe depuis des années l'évolution des politiques sociales et leurs effets concrets sur les personnes en situation de précarité. Pour ce rapport, nous lui avons demandé de poser un regard extérieur sur l'année 2025, sur les défis du secteur social-santé et sur la place que peut y prendre une association comme L'Ilot.

COMMENT LISEZ-VOUS L'ANNÉE 2025 ?

Je la lis comme une année d'accentuation. Depuis la mise en place des nouveaux gouvernements, on voit se renforcer une violence à l'égard des populations les plus en difficulté, mais aussi à l'égard des acteurs qui travaillent avec elles. Cette violence porte évidemment sur les moyens, parce que les moyens déterminent ce que l'on peut faire ou ne pas faire. Mais elle porte aussi sur la considération : **on déconsidère les personnes**, et on déconsidère celles et ceux qui les accompagnent.



On installe l'idée que les personnes seraient responsables de ce qui leur arrive, qu'elles n'auraient pas fait les bons choix, qu'elles ne seraient pas assez courageuses. C'est très grave, parce que ce discours simplifie des réalités complexes et entraîne une partie de la population à regarder vers plus pauvre qu'elle comme si c'était là que se trouvait le problème.

QUE FAUT-IL RAPPELER FACE À CETTE SIMPLIFICATION ?

Qu'il s'agit d'abord de droits. Le droit au logement, bien sûr, mais pas seulement. Il faut réaffirmer le droit aux droits. Le logement ne devrait pas être un objet de spéculation et de marchandisation ; il devrait garantir une stabilité. Mais autour du logement, il y a le droit à un statut, le droit d'exister administrativement, de ne pas être empêché d'accéder aux autres droits parce qu'un document manque ou qu'une procédure prend des mois.

Je pense aussi au droit au rebond, ou au droit de se refaire. Des personnes ont connu des dérives, des dettes, des ruptures. Un parcours de vie n'est jamais sans erreur. Quand quelqu'un est accompagné dans un horizon de reconstruction, l'argent, les dettes ou une erreur passée ne devraient pas pouvoir le faire replonger immédiatement.

VOUS PARLEZ AUSSI D'UN DROIT AU TEMPS...

Oui. Quand la vie abîme, quand l'absence de droits abîme, quand l'Etat abîme, la reconstruction est lente. Elle est faite de chaos, de pas en avant et de pas en arrière. Retrouver confiance en soi, dans les autres, dans les institutions, cela prend du temps. Le logement seul peut parfois suffire, dans des situations très ponctuelles, mais le plus souvent il faut aussi de l'accompagnement en santé physique, en santé mentale, en santé sociale, et dans la reconstruction de liens.



En face de vous, ce ne sont pas des numéros, pas des dossiers, pas des dettes. Ce sont des personnes qui méritent aussi que leurs droits et leur vie soient reconnus.

COMMENT VOYEZ-VOUS LA PLACE DE L'ILOT DANS CE CONTEXTE ?

Ce qui me semble important, c'est de maintenir ensemble l'urgence et l'horizon. Il faut pouvoir assumer l'urgence momentanée, parce qu'elle est vitale. Mais l'horizon doit rester celui de la reconstruction, du logement, des droits, des liens. Et il faut accepter qu'il y ait parfois des échecs sans les considérer comme définitifs.

Je pense aussi que L'Ilot a raison de travailler sur ses pratiques sociales. On ne peut pas réfléchir uniquement entre professionnel·les, même très attentif·ves. Si on se prive de l'expertise de celles et ceux qui traversent la vie dans le manque ou dans le pire, on se prive d'une connaissance essentielle. Les premières et premiers concernés sont, en réalité, vos commanditaires.

QUE DIRE AUX ÉQUIPES ET AUX PERSONNES QUI SOUTIENNENT CE TRAVAIL ?

Il faut tenir, mais il faut aussi se renforcer ensemble. Les équipes sont bousculées par le manque de moyens, par la déconsidération de leur travail, par l'agressivité de certains discours. Pour tenir, il faut des lieux pour parler politique, pour comprendre ce qui arrive, pour ne pas rester isolé·es.

Il faut aussi s'arrêter sur ce qui marche. Pas pour nier tout ce qui ne va pas, mais parce que même dans des périodes très dures, il y a des victoires, des réussites, des pas qui comptent. Il faut les nommer, les acter, les expliquer. Cela fait partie de ce qui permet de continuer.

CONTINUER À

OUVRIR DES PORTES

Le logement n'est pas une fin en soi. C'est une base pour se reconstruire, se projeter, retrouver sa place. À L'Ilot, chaque accompagnement vise plus loin : l'autonomie, la dignité, l'inclusion.

« Avant d'ouvrir notre portefeuille, nous devons amener notre société à pouvoir encore un peu ouvrir son cœur. »

Isabelle Genot, donatrice



ACCUEILLIR DANS LA CRISE

En 2025, continuer à accueillir dans de bonnes conditions a demandé d'avantage d'énergie qu'auparavant. Dans un contexte sociétal tendu et délétère, maintenir la qualité des services exige résilience et endurance de la part des équipes. Et ce, dans un contexte où **les besoins augmentent plus que vite que les moyens disponibles...**

Les centres de jour de L'Ilot répondent d'abord à des besoins immédiats : manger, se laver, faire une lessive, déposer ses affaires, trouver un lieu où se reposer, être accueilli·e sans jugement. Mais ces services ne sont pas seulement des réponses matérielles. Ils sont souvent la première étape d'une relation de confiance, le point de départ d'une remise en ordre administrative, d'un accès aux soins, d'une réouverture de droits, d'une orientation vers un accompagnement ou d'un projet de logement.

Au centre de jour mixte, le déménagement dans un bâtiment plus lumineux et mieux adapté a profondément amélioré la qualité de l'accueil : davantage d'espace, plus d'intimité dans les sanitaires, un lieu plus apaisant où les personnes sentent concrètement l'attention prise pour prendre soin d'elles. Mais la capacité d'accueil reste sous pression. Le centre a dû identifier, en 2025, les services qu'il ne pouvait plus assurer : rendez-vous sociaux refusés faute de disponibilité, douches ou lessives impossibles lorsque le service était saturé, accès aux ordinateurs limité, repas de midi complets durant de nombreux jours. Et au-delà de ce qui peut être compté, il y a **toutes les personnes qui restent dehors lorsque la porte ne peut plus s'ouvrir.**

À Circé de L'Ilot, premier centre de jour bruxellois en non-mixité choisie pour les femmes en situation de grande précarité, l'année confirme la nécessité de ce type d'espace. En 2025, **420** femmes aux parcours diversifiés ont fréquenté le centre, pour **7 335** passages sur **177** jours d'ouverture au public. Le centre a aussi réalisé **864** entretiens psycho-médico-sociaux. Ces chiffres disent à la fois l'intensité de l'activité et la spécificité des trajectoires rencontrées : violences masculines, instabilité résidentielle, précarité économique, isolement, détérioration de la santé mentale à la suite de traumatismes, démarches administratives complexes, etc. Un continuum de violences qui abîment profondément.

L'accueil inconditionnel coûte cher, en moyens humains, en temps, en qualité d'espace, en attention... Il ne produit pas toujours des résultats immédiatement visibles. Pourtant, il est indispensable. Sans lieu où se poser, sans relation de confiance, sans droit de revenir, sans possibilité d'être entendu·e avant d'être orienté·e, aucune sortie durable de la rue ne peut être sérieusement construite.

CIRCÉ DE L'ILOT EN 2025

7335

Passages

864

Orientations
psycho-médico-sociales

420

Femmes
soutenues

177

Jours d'ouverture
au public

TROUVER, INSTALLER, ACCOMPAGNER, PÉRENNISER

« Le manque de logements et l'accès au logement, c'est vraiment le cœur de pas mal de problèmes d'aujourd'hui. C'est sur cela qu'il faut se mobiliser à plusieurs. »

Olivier Witmeur, président de l'organe d'administration de L'Ilot

À L'Ilot, le logement n'est pas un aboutissement abstrait. C'est une chaîne de démarches et d'actions concrètes. Il faut d'abord trouver ou créer des logements accessibles et les financer. Il faut ensuite accompagner les personnes pour s'y installer dans de bonnes conditions. Il faut meubler, déménager, ouvrir les compteurs, comprendre le bail, constituer une garantie locative, réactiver des droits. Et une fois la porte refermée, il faut continuer à assurer une présence, parce qu'un logement ne résout pas tout.

Cette chaîne mobilise plusieurs services complémentaires, tous au bénéfice direct de l'ensemble du secteur sans-abri, pour éviter que chaque association doive créer ses propres services dédiés au logement.

En travaillant de cette façon, L'Ilot propose des solutions concrètes non seulement aux personnes qui viennent frapper à sa porte, mais aussi à celles qui s'adressent aux autres associations actives dans la lutte contre le sans-abrisme.



La cellule Captation et Création de Logements (CCL) développe des solutions de logement abordables, dignes et pérennes pour le public sans chez-soi en Région bruxelloise. En agissant comme outil sectoriel, elle permet à ses 33 services partenaires de s'appuyer sur son expertise logement, de bénéficier des solutions de logement trouvées ou créées, de son réseau de contacts avec les opérateurs immobiliers et de son accompagnement vers l'entrée en logement. En 2025, la CCL a permis 30 mises en logement via captation, création ou coaching, représentant 41 personnes ayant pu se poser dans un nouveau logement. Elle a aussi accompagné 37 ménages dans le cadre du coaching à la recherche d'un logement pérenne. Ce service, coordonné par L'Ilot, travaille dans une logique résolument sectorielle et partenariale.

Le projet ISSUE complète cette chaîne en proposant une alternative à l'hébergement d'urgence traditionnel : du logement individualisé temporaire, dans un cadre plus souple, qui offre du répit, de la stabilité et la possibilité de travailler l'accès à un logement durable. En 2025, les équipes ont accompagné 15 ménages dans ce cadre, dont des familles monoparentales, des familles avec enfants, des femmes isolées et des hommes isolés. Sur les 17 personnes accompagnées après un passage en logement temporaire ISSUE, 4 ont pu obtenir un logement pérenne. Ce projet est porté par un partenariat entre L'Ilot et le Smes, Diogènes asbl, Pierre d'angle asbl et le New Samusocial.

Le SIL, Service d'Installation en Logement, intervient gratuitement au moment décisif de l'emménagement. En 2025, 77 services partenaires pouvaient faire appel à lui.

Il a traité 535 dossiers d'installation en logement et réalisé 1 059 interventions liées à l'entrée ou au maintien en logement : collecte de dons de mobiliers et objets de la vie quotidienne, visites du stock, livraisons et déménagements, mise à disposition de kits de base, interventions techniques dans le logement pour faciliter l'installation des personnes, etc. Ce travail très concret permet aux personnes de s'approprier plus rapidement leur nouveau lieu de vie sans peser sur leur maigre budget et aux équipes sociales partenaires de se concentrer sur l'accompagnement administratif, budgétaire et psychosocial.

Nos deux services S.Ac.A.Do. enfin, l'un en région de Charleroi, l'autre en Région de Bruxelles-Capitale, travaillent là où le travail social « s'inverse » : au domicile des personnes. En 2025, le service bruxellois d'accompagnement à domicile a soutenu 134 ménages installés dans un logement pérenne, soit 300 personnes, dont 158 enfants, et a réalisé 4 392 rencontres. L'objectif n'est pas seulement le maintien en logement, mais surtout de permettre aux personnes de s'y stabiliser, d'y retrouver des repères, des liens avec un nouveau réseau d'entraide, de l'autonomie et du pouvoir d'agir.

Cette chaîne est aussi ce qui fonde notre ambition immobilière pour les prochaines années. Pour mettre fin durablement au sans-abrisme, il ne suffit pas d'accompagner vers des logements qui manquent. Il faut contribuer à en produire, à les sécuriser, à les maintenir accessibles, à les inscrire dans le temps long. C'est pourquoi L'Ilot poursuit son objectif de développer un parc de logements sur lequel l'association et ses partenaires pourront garantir des loyers modérés et une destination sociale durable.



PRATIQUES SOCIALES, ÉQUIPES, EXPERTISE DE TERRAIN

L'année 2025 n'a pas seulement confirmé l'augmentation des besoins. Elle a aussi montré que **les situations rencontrées par les équipes sont plus complexes**, plus imbriquées, plus longues à accompagner. Santé mentale, assuétudes, violences, isolement, dettes, précarité administrative, difficulté d'accès aux droits, logements inadaptés ou insalubres : **les parcours des personnes qui fréquentent nos services ne se résument jamais à un seul problème.**

C'est dans ce contexte que L'Ilot a commencé à structurer un chantier transversal de **revisite des pratiques sociales**. Il ne s'agit pas de créer un slogan ou de produire une réforme interne de plus. Il s'agit de mieux reconnaître ce qui fait réellement **le cœur du travail social** : la création du lien, l'appui à la reconstruction de la confiance, la réouverture des droits, la capacité à respecter le rythme des personnes, la place donnée à leur parole et la prise en compte des avancées qui ne se voient pas toujours dans les indicateurs classiques.



À la mi-novembre 2025, L'Ilot a créé un poste de responsable de l'action sociale. Sa mission : soutenir les équipes, faire remonter les constats du terrain, piloter des groupes de travail, veiller à la cohérence entre les pratiques et les valeurs de l'association et contribuer à développer des indicateurs plus justes de l'impact social. Car mesurer uniquement une sortie de rue, une entrée en logement ou une insertion professionnelle revient à invisibiliser une partie essentielle du chemin parcouru.

Cette réflexion rejoint un autre chantier : **mieux comprendre les trajectoires des femmes en situation de précarité**. Les données de Circé de L'Ilot, de notre maison d'accueil pour femmes et familles et de S.Ac.A.Do. confirment que les parcours féminins sont souvent moins visibles, plus dispersés, davantage liés aux violences, à la dépendance économique, à la parentalité, aux démarches administratives et aux diverses formes de sans-abrisme caché. L'ouverture de Circé de L'Ilot, puis la réflexion autour de la mise sur pied d'un **centre d'étude « Femmes, précarité et travail social »**, ont contribué à renforcer cette attention au sein de l'institution.

Prendre soin des pratiques, c'est aussi prendre soin des travailleurs et travailleuses. Les équipes agissent dans un contexte de forte pression : exigences administratives, instabilité financière, demandes croissantes, situations plus lourdes, saturation des réseaux partenaires. **Or la qualité de l'accompagnement dépend directement de la capacité des équipes à tenir**, à se former, à réfléchir ensemble et à ne pas s'épuiser dans l'urgence permanente.

Pour les financeurs et financeuses qui soutiennent L'Ilot, cet axe est essentiel. Il peut sembler moins immédiatement visible qu'un repas servi ou qu'un logement attribué. Pourtant, il conditionne tout le reste. Des pratiques sociales plus ajustées, des équipes soutenues et une meilleure compréhension des trajectoires de vie des publics permettent d'améliorer la qualité de l'action, de prévenir les ruptures, de mieux orienter les moyens et de renforcer durablement l'impact des projets financés.

« La Fondation Dini, créée par l'entreprise Diamond pour « entreprendre dans le monde social », a été pensée comme un outil philanthropique de long terme. Lorsqu'on est une entreprise, on fait partie du tissu social ; il existe donc une responsabilité à contribuer à des réponses concrètes et à s'engager durablement. »

— Kevin Dini, Fondation Dini



Noé Brohez

3 QUESTIONS AU RESPONSABLE DE L'ACTION SOCIALE DE L'ILOT.

1. EN QUOI CETTE RÉFLEXION SUR LES PRATIQUES SOCIALES FAIT-ELLE PARTIE DE L'IDENTITÉ DE L'ILOT ?

L'Ilot a pour ambition d'être une association motrice dans la recherche de solutions innovantes afin de correspondre au mieux aux besoins des personnes et d'être en perpétuel questionnement sur sa manière d'intervenir pour éviter de conserver des pratiques non appropriées à l'émancipation des personnes.

2. QUAND UNE ÉQUIPE ACCOMPAGNE UNE PERSONNE, QU'EST-CE QU'ON NE VOIT PAS FORCÉMENT DANS LES CHIFFRES ?

La plupart des récoltes de données s'arrêtent à des taux de fréquentation et un nombre de service fournis. L'accompagnement social touche des sujets bien plus larges, il crée des liens, redonne confiance, permet aux personnes de se confier, de trouver des « safe spaces », etc.

3. POURQUOI LE BIEN-ÊTRE DES ÉQUIPES EST-IL IMPORTANT POUR LES PERSONNES ACCOMPAGNÉES ?

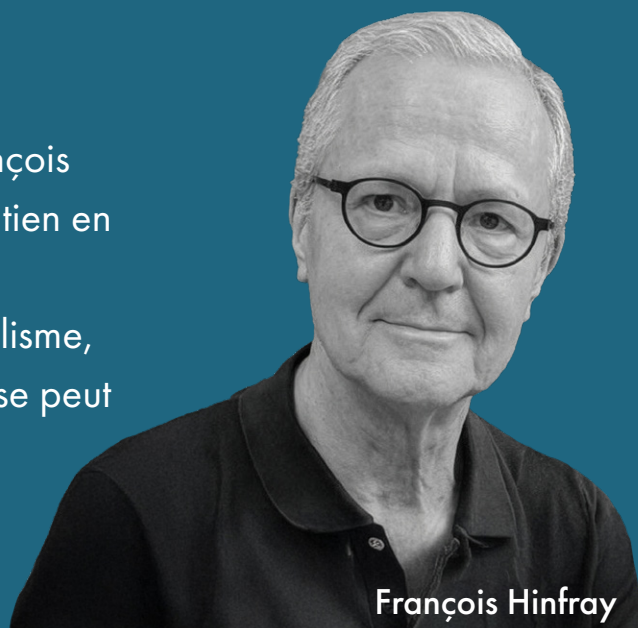
Le fait de se sentir formé·e, écouté·e, avec le moins de pression possible, etc. permet d'être disponible et attentif·ve aux personnes qui fréquentent nos services. L'idée, c'est de limiter au maximum la violence institutionnelle, pour les personnes qui font appel à nous tout comme pour les travailleurs et les travailleuses.

FAMILLE HINFRAY

TRANSMETTRE UNE PART DE CE QUE L'ON A REÇU

Donnant à L'Ilot depuis plusieurs années, François Hinfray a progressivement transformé son soutien en une réflexion familiale sur la transmission.

Il nous a parlé de confiance, de professionnalisme, d'engagement et de la manière dont une cause peut se transmettre d'une génération à l'autre.



François Hinfray

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT L'ILOT ?

J'ai suivi l'évolution de l'association et je me souviens d'une première visite au centre de jour. Ce qui m'a frappé au fil du temps, c'est le développement de L'Ilot : une organisation qui reste **fidèle à elle-même tout en se transformant**, en devenant plus puissante, plus professionnelle, plus capable d'agir.

Une association comme L'Ilot ne porte pas seulement un rôle social : elle demande aussi beaucoup de gestion, de professionnalisme, de compétences financières et managériales. C'est ce qui lui permet d'**avoir de l'impact**.

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE SOUTENIR L'ILOT DANS LA DURÉE ?

Je suis sensible au fait qu'il faut gérer les conséquences immédiates du sans-abrisme. Des personnes se retrouvent à la rue, plus nombreuses aujourd'hui qu'hier, et il faut leur

permettre de survivre au quotidien. Mais j'ai aussi suivi le virage stratégique de L'Ilot : aller davantage vers une **aide en profondeur et dans la durée**, pour permettre à des personnes de sortir de la situation dans laquelle elles se trouvent, plutôt que de seulement les aider au jour le jour.

Ce qui me rassure, c'est la confiance. Les échanges avec l'équipe permettent de comprendre les besoins de l'association. L'Ilot communique de manière claire et transparente sur son impact, sur ses financements, sur ses choix. A un moment, **on décide de faire confiance**. Et cette confiance est entretenue par le professionnalisme.

“ **Ce n'est pas à L'Ilot d'être reconnaissant envers ses donateurs. Ce sont les donateurs qui peuvent être reconnaissants envers L'Ilot de leur permettre d'agir utilement.** ”

VOTRE SOUTIEN EST AUSSI DEvenu UNE RÉFLEXION FAMILIALE.

Oui. Avec mon épouse, nous avons voulu **anticiper notre succession** et réfléchir à ce que nous souhaitons **transmettre à nos enfants**, mais aussi à d'autres. Nous leur avons expliqué qu'une partie de notre patrimoine leur reviendrait, et qu'une autre partie prendrait une autre direction : le sans-abrisme, l'éducation, l'écologie.

Nos enfants ont compris cette démarche. Pour le sans-abrisme, ma fille Charlotte s'est intéressée au sujet. Comme j'étais déjà engagé auprès de L'Ilot, elle a rencontré l'association, puis elle a rejoint l'assemblée générale. C'est à elle, quelque part, que je souhaite transmettre cela.

QUE DIRIEZ-VOUS À D'AUTRES DONATEURS OU DONATRICES ?

Quand on se dit que l'on a eu de la chance dans la vie et que l'on peut redistribuer un peu, encore faut-il savoir comment faire. Rencontrer une organisation comme L'Ilot apporte une réponse concrète à cette question. On peut avoir une intention philanthropique, mais l'intention ne suffit pas. Il faut des **organisations capables d'agir**.

“ **Nous sommes concernés par les lacunes sociales de notre système, mais nous ne savons pas forcément comment agir, et nous ne sommes pas forcément prêts à en faire notre vie. L'Ilot permet de transformer cette préoccupation en action utile.** ”

3 QUESTIONS À CHARLOTTE HINFRAY, MEMBRE DE L'AG DE L'ILOT.

VOTRE PÈRE SOUTIENT L'ILOT DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, ET VOUS AVEZ RÉCEMMENT REJOINT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE ASSOCIATION. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CE PASSAGE DE RELAIS ?

La transition s'est faite progressivement, tout en douceur. Je savais depuis longtemps que mon père soutenait L'Ilot de façon régulière, et lorsqu'il a exprimé le souhait que je m'implique davantage, j'ai accepté avec enthousiasme.

QU'EST-CE QUI VOUS TOUCHE OU VOUS CONVAINC DANS LE PROJET DE L'ILOT ?

Ce qui me convainc profondément, c'est **le refus de L'Ilot de se contenter de réponses à court terme**. Dans un secteur où la logique de l'urgence tend à se perpétuer indéfiniment, L'Ilot a fait le choix courageux de viser plus loin et d'exiger plus. L'association porte une vision structurelle qui remet en question le statu quo et cherche à construire des solutions durables et solides, dans un contexte où les facteurs de précarisation vont croissant.

À VOS YEUX, POURQUOI EST-IL IMPORTANT QUE DES CITOYENNES, CITOYENS OU FAMILLES S'ENGAGENT AUX CÔTÉS D'UNE ASSOCIATION COMME LA NÔTRE ?

Appartenir à une société, à un collectif, c'est aussi en être responsable - veiller à ce qu'elle prenne soin de chacun, dans l'urgence du quotidien et dans la durée, par la solidarité autant que par la justice sociale.

“ **S'engager aux côtés d'une association comme L'Ilot, c'est une façon concrète et sincère de traduire cette responsabilité en actes.** ”



Charlotte Hinfray

CHIFFRES



3 457

PERSONNES
accompagnées en 2025



484

PERSONNES
accueillies en
maisons d'accueil



2 478

PERSONNES
ayant franchi les portes
de nos centres de jour

82



32



370



730



3



1745



41

PERSONNES
remises en
logement
via la CCL



389

PERSONNES
ou ménages
accompagnés
à domicile par
S.Ac.A.Do.
Bruxelles
et Charleroi



65

PERSONNES
logées via ISSUE
fin 2025



66 084

REPAS
préparés par
les Cuisines de L'Îlot



21 866

NUITÉES
en maisons
d'accueil



+ DE 50

BÉNÉVOLES
soutenant l'action
de L'Îlot



240

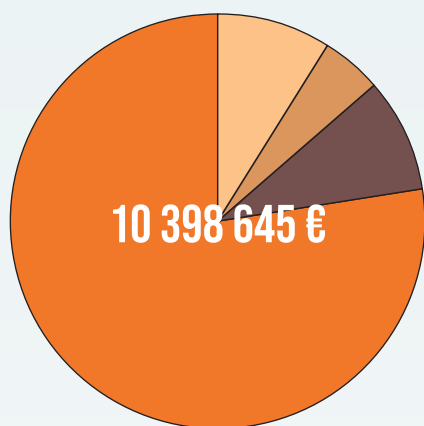
TONNES
de collecte
alimentaire

COMPTES ET RÉSULTATS

En 2025, bien que la stabilité financière de L'Ilot ait été mise à rude épreuve, notre association a pu clôturer son bilan comptable avec un très léger déficit - 26 603 €.

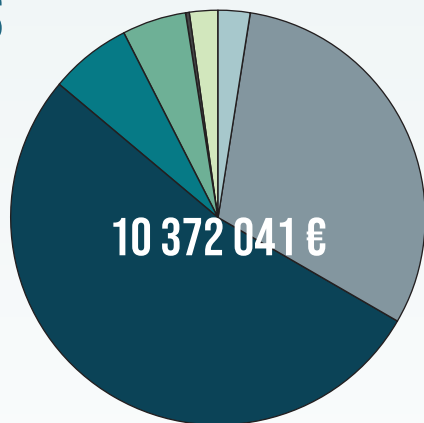
C'est une réelle victoire, tant la non-indexation de certains financements, l'incertitude concernant plusieurs subsides facultatifs et l'évolution des priorités politiques ont pesé sur nos finances. Dans ce contexte, **les soutiens privés ont joué un rôle décisif** : ils ont permis de préserver la continuité de services essentiels, de maintenir la qualité de l'accompagnement et de préparer les investissements nécessaires aux défis des prochaines années.

CHARGES



● Frais mission sociale	8 027 361 €	78%
● Frais administratifs	932 125 €	9%
● Frais de levée de fonds	941 346 €	9%
● Frais de communication	497 813 €	5%

PRODUITS



● Subsidies	5 472 644 €	53%
● Dons, Legs & Soutien fondations	3 192 912 €	31%
● Mesures pour l'emploi	667 377 €	6%
● Participation aux frais	513 743 €	5%
● Chiffres d'affaires liés à l'économie sociale	277 793 €	3%
● Autres (non récurrents et exceptionnels)	221 828 €	2%
● Produits financiers	25 744 €	- de 1%

Sur l'ensemble de l'année 2025, L'Ilot a récolté **3 192 912 €** grâce aux dons, aux legs ainsi qu'au soutien d'entreprises et de fondations. En complément, **607 916 €** ont été mobilisés afin de financer les investissements de l'association, notamment le développement de nouveaux logements, comme le projet de la rue des Palais à Schaerbeek.

Au total, ce sont donc près de 3,8 millions d'euros qui ont été réunis en 2025.

Chaque euro investi dans nos actions de collecte a permis de générer 4 € de ressources au bénéfice des missions de L'Ilot.

Les comptes complets de L'Ilot sont disponibles sur www.ilot.be.



LEGS

VOTRE MAISON A UNE HISTOIRE.

DONNEZ À CELLES
ET CEUX QUI EN
ONT LE PLUS
BESOIN LA CHANCE
D'ÉCRIRE LA LEUR.

« Avant de me décider, j'ai voulu prendre mon temps. Je suis allé visiter le Centre de jour mixte et les bâtiments de la rue des Palais, à Schaerbeek. Le choix a mûri. Au moment de signer, c'était L'Ilot. »

Jacques, testateur à L'Ilot

VOTRE MAISON A UNE HISTOIRE.

Elle a abrité des présences, des souvenirs, des repas, des retours, des départs, des silences, des projets. Elle a été un refuge, un point d'ancrage, parfois le lieu d'une vie entière.

Pour les personnes sans chez-soi, ce socle a vacillé ou n'a jamais existé. Sans logement, tout devient plus fragile : se soigner, travailler, garder des liens, faire valoir ses droits, recevoir du courrier, être reconnue par les administrations, se projeter. Peu à peu, on disparaît des radars administratifs et sociaux, mais aussi du regard des autres.

C'est pourquoi L'Ilot fait du logement le point de départ du parcours de sortie du sans-abrisme. Un logement n'est pas un luxe. C'est une base. Un refuge. Une première chance de se reconstruire.

TRANSMETTRE SON PATRIMOINE, POUR CONTINUER D'AGIR.

Depuis plus de 65 ans, L'Ilot lutte contre le sans-abrisme en Belgique. Des centaines de personnes ont déjà retrouvé une adresse, une porte à ouvrir, un lieu où reprendre pied. Mais les besoins restent immenses. Face à cette urgence, seules des solutions durables peuvent réellement changer les trajectoires.

Pour répondre à cette urgence, L'Ilot développe des solutions structurelles : recherche et création de logements pérennes ou de transit, accompagnement à domicile, service d'installation en logement, soutien à l'accès et au maintien des droits. Notre ambition est claire : permettre, dans les prochaines années, à davantage de personnes de retrouver un toit digne, abordable et pérenne.

POUR Y PARVENIR, NOUS AVONS BESOIN DE LOGEMENTS. DE LIEUX CONCRETS OÙ RECOMMENCER.

Parmi toutes les formes de générosité, le legs a une portée particulière : il s'inscrit dans le temps long, comme notre mission. Lèguer à L'Ilot, c'est permettre à un bien, à une maison, à une part de patrimoine, de continuer à protéger. C'est faire d'un lieu chargé d'histoire le socle d'une nouvelle vie.

“ J'ai pris contact, j'ai voulu voir. Et j'ai vu. — Jacques, testateur à L'Ilot

Jacques est Bruxellois depuis toujours. Comme beaucoup, il croisait des personnes sans abri dans les rues, sans mesurer l'ampleur de la situation. Un jour, il rencontre des ambassadeurs de L'Ilot (ndlr : les membres de l'équipe de L'Ilot qui collectent des dons dans l'espace public). La conversation l'intrigue. Il téléphone, prend contact, puis décide de venir voir par lui-même.

« Avant de me décider, j'ai voulu prendre mon temps. Je suis allé visiter le Centre de jour mixte et les bâtiments de la rue des Palais, à Schaerbeek¹. Le choix a mûri. Au moment de signer, c'était L'Ilot. »

Son geste n'est pas celui de quelqu'un qui posséderait « plusieurs châteaux », dit-il. C'est celui d'une personne qui souhaite que ce qu'elle transmet serve concrètement : « Je préférerais que ça serve à quelque chose. Ce qui me rassure, c'est la confiance : eux, ce sont des professionnels, je sais que ce sera utilisé pour des choses concrètes et utiles. »

Il n'est pas nécessaire de léguer tout son patrimoine pour ouvrir une porte. Une part, un bien, une somme, un choix inscrit dans un testament peuvent déjà contribuer à changer durablement des vies. Chaque situation est personnelle ; chaque projet de transmission peut être réfléchi à son rythme, en toute confidentialité.

1: Qui accueilleront en 2028 le centre de jour pour femmes sans chez-soi Circé de L'Ilot, la maison d'accueil pour femmes avec enfants « le 160 » et des logements dédiés au public sans-abri, en partenariat avec Fairground Brussels

EN LÉGUANT VOTRE LOGEMENT À L'ILOT, VOUS OFFREZ UN TOIT À UNE FAMILLE SANS CHEZ-SOI VIVANT PRÈS DE CHEZ VOUS

Une question ?

Contactez notre responsable legs ou commandez notre brochure !
dons@ilot.be | 0472/17.39.83





SORTIR DU SANS-ABRISME

SOUTENIR L'ILOT

**C'EST RENDRE POSSIBLES
DES SOLUTIONS DIGNES ET DURABLES
POUR SORTIR DU SANS-ABRISME.**

FAIRE UN DON

IBAN : BE33 0017 2892 2946
Communication : Don RA 2025


Tout don d'un cumul de 40 € ou plus par an vous donne droit à une exonération fiscale de 30 % du montant total de votre don.


TVA : BE 0409 835 193

S'ENGAGER AUTREMENT

Vous pouvez aussi soutenir L'Ilot par un don régulier, une action collective, un partenariat d'entreprise ou de fondation, du volontariat ou un legs.

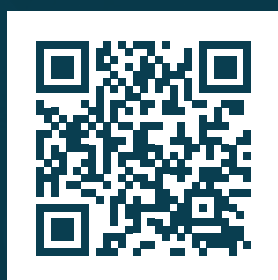
NOUS CONTACTER

 L'Ilot asbl
Rue de l'Eglise Saint-Gilles 73
1060 Bruxelles

 +32 2 537 20 41

 info@ilot.be

 www.ilot.be



**DEPUIS 1960, VOTRE
SOUTIEN REND NOTRE
ACTION POSSIBLE.**

FAIRE UN DON